

## HOMÉLIE ( Dt 26, 1-11 et Jn 21, 15-19 )

L'évangile qu'on vient d'entendre nous transporte en Galilée. C'est là que Jésus avait donné rendez-vous aux apôtres par l'intermédiaire de l'Ange de la résurrection. On se rappelle les paroles de celui-ci aux saintes femmes dans le tombeau : *Celui que vous cherchez, le Crucifié, il n'est pas ici. Il est ressuscité... allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez...* Jn 16, 6-7. La Galilée, ce n'est pas seulement le lieu géographique, une province voisine de la Judée et de la Samarie. La Galilée, c'est, symboliquement, leur milieu de vie et de travail naturel; c'est ce qu'ils sont, des pêcheurs. C'est là, en faisant ce qu'ils savent le mieux faire que Jésus leur apparaît. Ils viennent justement de le reconnaître, lui qui leur a permis de réaliser une pêche miraculeuse et qui leur a préparé un déjeuner sur un feu de braise sur le bord du lac.

La suite est étonnante. Jésus interpelle Pierre à trois reprises : *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* Devant l'insistance de Jésus, Pierre est peiné. Il y voit probablement un rappel de son triple reniement dans la nuit du procès de Jésus. C'est un rappel douloureux. Il s'est tellement repenti. Il a tellement pleuré sa lâcheté... Mais il a changé : *Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime...*

Ce matin, le Christ vivant vient nous rejoindre dans notre Galilée, dans ce que nous sommes au quotidien, dans nos joies et nos peines. C'est une belle fête qui colore cette journée; elle nous permet de célébrer un élément important de notre réalité ecclésiale : la réponse à un besoin apportée par la Résidence Mgr-Paré non seulement il y a 50 ans mais encore aussi aujourd'hui. Hier, comme maintenant, des prêtres vieillissent, certains sont malades ou en perte d'autonomie, d'autres ont besoin d'un lieu de convalescence. Les temps changent mais les mêmes besoins fondamentaux du «prendre soin» de ces hommes devenus prêtres demeurent. C'est la responsabilité de l'évêque d'en

prendre soin. La Résidence Mgr-Paré existe pour réaliser cet objectif. Et c'est grâce aux Antoniennes que cela est rendu possible.

Et, profitant de l'occasion, nous accueillons une œuvre magnifique d'un artiste de chez nous et nous demandons au Seigneur de la bénir. Cette œuvre illustre la mission des Antoniennes de Marie offerte au monde d'ici et d'ailleurs depuis 111 ans, mission de «nourrir» par le service, mission de «nourrir» par l'offrande. Avec, en son cœur, l'Eucharistie et le prêtre. Ces hommes, entraînés à l'autonomie par une longue vie d'exercice du leadership nécessaire à leur service, ont ici besoin des autres pour prendre soin d'eux. Il faut bien l'avouer : ce ne doit pas être toujours facile d'éprouver ce que l'Apôtre Pierre s'est fait dire par Jésus ... *quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller...* C'est ce qu'ils vivent ici avec foi et avec la satisfaction de continuer à servir leur Église diocésaine... autrement. Comme Pierre, ils s'entendent encore dire par Jésus : *Suis-moi*.

Les Antoniennes de Marie ne nous ont pas invités à cette fête pour se faire lancer des fleurs. Ce n'est pas leur genre ! Mais je ne veux pas rater la chance qui m'est donnée pour me faire le porte-parole des prêtres responsables de notre presbyterium et de tous les prêtres du diocèse pour les remercier et leur dire jusqu'à quel point nous apprécions leur mission auprès de nous. Il fait bon d'être l'objet d'autant d'amour et de générosité. Leur mission est intimement liée à celle des prêtres par leur prière persévérante, par leur présence affectueuse et attentive, et, il faut en être conscients, par leur générosité financière hors de l'ordinaire pour le maintien de la Résidence Mgr-Paré. Devant les défis financiers actuels qu'a à relever notre diocèse, comme ceux de tout le Québec, pour prendre ses responsabilités vis-à-vis de ses prêtres tout en assurant sa Mission fondamentale de l'annonce de Jésus Christ, je rends grâce à Dieu d'avoir suscité au cœur de l'abbé DeLamarre la volonté de fonder les Antoniennes de Marie. J'ai le goût de reprendre à mon compte ce que Mgr Paré confiait à une religieuse antonienne qui lui faisait visiter, en juillet 1965, la nouvelle résidence : «Vous ne saurez croire quelle épine me tire du pied votre Révérende Mère»...

Dans l'esprit de la 1<sup>ère</sup> Lecture où le Peuple de Dieu est invité à l'offrande et à la reconnaissance, nous continuons maintenant cette Eucharistie le cœur rempli de

joie et d'action de grâce. Nous présentons au Seigneur les multiples fruits produits par la Résidence Mgr-Paré depuis 50 ans et ceux qu'elle produit encore; nous offrons le pain et le vin de cette Eucharistie en les unissant à l'offrande du Christ; et nous rendons grâce à Dieu pour tout ce que les Antoniennes de Marie ont apporté et continuent à apporter comme soutien spirituel et matériel aux prêtres de notre Église diocésaine.

AMEN